

Technique de la Tapisserie

Source : « La tapisserie », numéro spécial d'octobre 1992 de la revue *Métiers d'art*

Basse et haute lisse

Ce sont les deux techniques traditionnelles de tissage de tapisserie. Aubusson a adopté la basse lisse : c'est-à-dire le tissage sur un métier horizontal. La manufacture des Gobelins la haute lisse, le tissage sur un métier vertical. Le lissier tisse généralement sur l'envers, puisque les fils de laine sont noués sur le dessus de la tapisserie. Le carton placé sous la chaîne sera donc toujours l'image inversée de la tapisserie définitive.

Les outils du lissier

Le lissier abaisse alternativement les fils pairs et impairs à l'aide de pédales ou marches. La trame, enroulée sur une flûte, est engagée entre deux nappes de fils de chaîne, puis enfoncée avec le grattoir ; le tissage est alors fortement tassé avec un peigne en bois ou en ivoire. Pour vérifier le travail effectué, il glisse un petit miroir entre les fils de chaîne et le carton, qui lui renvoie l'image du dernier fragment réalisé.

Le carton numéroté

Le carton, dessin à l'échelle 1/1 de la future tapisserie est le trait d'union et le guide entre l'artiste concepteur et le lissier exécutant l'œuvre. Dom Robert a fait le choix du carton numéroté mis au point par Jean Lurçat : ses cartons sont parfois peints mais la plupart du temps ils sont dessinés en noir et blanc, avec des codes de couleurs reportés sur les formes, motifs ou fonds. « Chaque nuance sera symbolisée par un nombre dont la décimale indiquera la couleur et l'unité la valeur ; par exemple, 40 signifie vert clair, 54 bleu foncé ». Les frontières chromatiques sont fermement indiquées par un trait plein pour séparer deux « à plats » ; une interpénétration de couleurs est indiquée par une ligne brisée et traduite en battage par le lissier - procédé de passage entre deux tons, formant une hachure dite « en dents de scie ». Le numérotage du carton fait gagner du temps aux lissiers, réduit la marge d'erreur et permet le travail simultané de plusieurs lissiers sur une même tapisserie.



Carton numéroté de Petit Coq (87x70) - 1985 (extrait de l'Herbe haute)

« Questions numéros, voici le principe général. Ou bien une lettre suivie de numéros : M1.2.3.4 ... ou V1.2.3.4 ... Si je ne trouve pas de lettre, je garde le numéro correspondant à la couleur, suivi de petites lettres. Ex : 42 a. b. c. d. ... ou 4 a. b. c. d. ... ou 80 a. b. c. d. C'est-à-dire valeur du + clair au + foncé dans les piqués. Est-ce clair ? » (Extrait d'une lettre de Dom Robert à Suzanne Goubely du 19 janvier 1962)

Disparition : Henri Guérin (1929-2009)

À Toulouse, le 24 octobre est décédé à l'âge de 80 ans, Henri Guérin, peintre verrier, qui a fait ses débuts à l'abbaye d'En Calcat en 1954 au côté du père Ephrem Socard. Il s'était également lié d'amitié avec Dom Robert dès la fin des années cinquante et sur ses conseils n'avait pas hésité, tout en développant son œuvre de verrier, à suivre sa voie de peintre vers la gouache et les petits formats : Dom Robert l'avait « décomplexé », disait-il, en lui faisant connaître les petits formats de Paul Klee. Le lien avec Dom Robert passe aussi par la tapisserie puisqu'Henri Guérin a réalisé avec les ateliers Pinton de Felletin une cinquantaine de pièces.

----- Bulletin d'adhésion 2010 -----

Pour adhérer à l'Association Dom Robert, faites-nous parvenir ou recopiez le bulletin ci-dessous avec votre règlement. Membre actif : 30 €. Membre bienfaiteur : 50 €. Règlement par chèque à l'ordre de l'Association Dom Robert. La cotisation annuelle comprend l'abonnement à La Lettre de l'Association.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

E-mail : @

Association Dom Robert
Le Bois Vieil
81110 VERDALLE

05 63 50 30 78 - 06 88 92 14 04

<http://www.domrobert.com>
contact@domrobert.com

La Lettre de Dom Robert - Périodique de l'Association Dom Robert N°9 - Association Loi Cadre 1901 N°206528 - JO 18/12/1999 art.2443
Directeur de publication: Michel Carceller - Conception graphique: Dominique Banquet - Rédactionnel: Sophie Guérin Gasc
Crédits photos: Abbaye d'En Calcat - Impression: DB@ CONCEPT

A s s o c i a t i o n

dom Robert



La Lettre de l'Association

« Au déclin de chaque époque, on craint le déluge ; on sait pourtant que si le grain ne meurt, il n'y a pas de vie nouvelle. » Dom Robert

Éditorial : les 10 ans de l'Association Dom Robert

Dom Robert est le grand peintre cartonnier de tapisserie que l'on commence à reconnaître; il a joué un rôle déterminant dans le renouveau de la tapisserie au XXème siècle, mais s'il n'avait pas été cela, il n'aurait pas moins été un personnage marquant grâce à la dimension propédeutique de son incessante recherche à la rencontre de Dieu et dont son œuvre tissée est un des témoins.

Au petit matin de mai 1997, lorsqu'on nous a annoncé sa disparition, peu d'entre nous furent réellement surpris: nous nous y attendions et sa longue marche vers la fin de sa vie épuisait et désespérait ceux qui l'aimaient. La peine, la blessure de la disparition sont venues après, dévastant pour un temps le souvenir d'une amitié constamment joyeuse. Néanmoins et contrairement à l'habitude, ce n'est pas sa disparition qui a induit la création de l'Association Dom Robert. Quelques amis y pensaient déjà et que Dom Robert ne soit plus des nôtres précipita la conscience de cette nécessité. Ainsi, sont déposés les statuts d'une « Association Dom Robert » pour perpétuer son œuvre, la faire connaître et reconnaître. C'était le 10 octobre 1999, il y a dix ans. Depuis, l'Association aidée puissamment par la Communauté bénédictine d'En Calcat œuvre dans le sens de ses statuts :

- « Divulguer et diffuser l'œuvre de Dom Robert, en veillant à la connaissance et au respect de l'esprit du religieux et du créateur artistique ». Certes par des expositions, dont la plus importante en 2003 présenta dans l'Orangerie du Palais du Luxembourg à Paris cinquante tapisseries et de nombreux dessins, mais aussi dans d'autres lieux dans lesquels Dom Robert n'était peut-être pas attendu, jusqu'à l'exposition du centenaire de sa naissance en 2007 en l'Abbaye-école de Sorèze.

- « Permettre de situer la tapisserie de Dom Robert en prenant en compte ses apports spécifiques et novateurs dans le continuum de l'art contemporain ». Rapidement l'obligation de divulguer une collection complète et enrichie par la Communauté bénédictine en son Atelier de la Beauze nous est apparue essentielle. Présenter la collection complète de tapisseries et, en contre point, l'ensemble des documents s'y rapportant : dessins, cartons, correspondance, légués par Suzanne Goubely, a suscité l'idée d'un «Espace Dom Robert» à édifier dans la région même où Dom Robert trouvait ses modèles et son inspiration : l'abbaye d'En Calcat et la Montagne noire. Permettre d'appréhender l'œuvre et l'homme, le religieux et l'artiste. Plusieurs années ont passé explorant les options en présence. Aujourd'hui, le projet qui fait l'unanimité est un vaste espace (1200 m2) dans une partie spécialement rénovée et aménagée de l'Abbaye-école de Sorèze.

- « Dresser un catalogue exhaustif de l'œuvre et des écrits s'y rapportant ». L'Association se structure. En 2004, Michel Carceller devient président. Elle se dote d'une directrice compétente et passionnée, Sophie Guérin-Gasc, qui à partir de 2005 prendra en compte, entre autres, le fonds d'archives transmis par l'Atelier de la Beauze. Sa collaboration avec Mickael Lepage fera émerger l'histoire de vie de l'atelier Goubely et des artistes cartonniers contemporains de Dom Robert, qui ont permis sous l'impulsion de Jean Lurçat de ressusciter la tapisserie.

Ainsi, l'Association Dom Robert a trouvé son identité et sa cohésion ; elle continuera à faciliter la découverte du monde merveilleux de Dom Robert.



Alain Catalo
Fondateur et premier président de l'Association



Espace Dom Robert

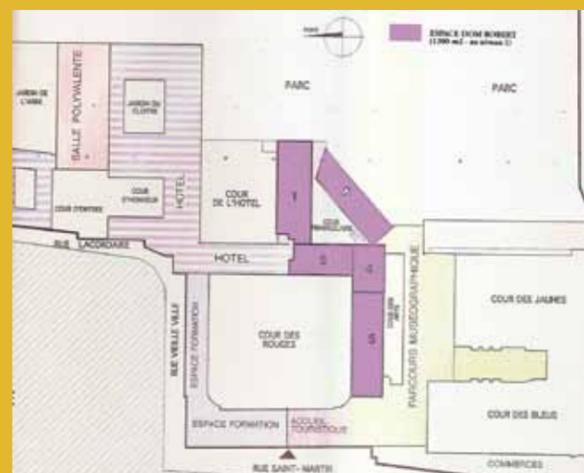
Le projet de l'« Espace Dom Robert et de la tapisserie du XXème siècle » - dénommé ainsi dans le nouveau Projet scientifique et culturel car il présentera l'ensemble de la collection de tapisseries du legs Goubely - vient de rentrer dans une phase concrète avec la remise du rapport des programmistes, commandité par le Syndicat mixte de l'Abbaye-école de Sorèze.

Présentation au Syndicat mixte du travail des programmistes, à l'Abbaye-école de Sorèze le 24 septembre 2009 :

En présence de la plupart des membres du Syndicat mixte de l'Abbaye-école de Sorèze, présidé par Thierry Carcenac, les deux programmistes, Mmes Alexandre et Ambite-Robin, ont présenté leur étude d'implantation de l'Espace Dom Robert au sein des bâtiments de l'Abbaye-école. Les directions préconisées dans le Projet scientifique et culturel adapté à cette nouvelle donne ont bien été prises en compte. Les difficultés résident dans l'adaptation des contraintes muséographiques à un bâtiment existant à réhabiliter, de surcroît classé Monument Historique, et dans l'intégration dans une logique de visite cohérente. La programmation doit servir de guide au projet architectural, tant en matière d'organisation des espaces qu'en matière d'enveloppe budgétaire. Celle-ci étant jugée trop élevée par le Syndicat mixte au regard des prévisions d'investissement possible, il a été demandé aux équipes techniques une analyse plus fine des dépenses à engager pour permettre de réduire d'une manière conséquente l'investissement prévu. La volonté politique d'arriver à assez court terme à la création de l'Espace Dom Robert au sein de l'Abbaye-école s'est en tout cas clairement exprimée.

Classement des archives Goubely : indexation des documents.

Le classement et l'indexation des archives sont maintenant terminés. Mickael Lepage a résumé son travail dans un répertoire de toutes les pièces d'archives indexées qui permet de retrouver rapidement et facilement des informations. Ainsi, la consultation des archives restant d'un accès limité et soumis à autorisation de l'abbaye d'En Calcat, en septembre, nous avons pu accueillir Catherine Prassinos, dans le cadre de la préparation du catalogue raisonné de l'œuvre de Mario Prassinos, son père, l'œuvre tissée de ce dernier ayant été réalisé presque exclusivement par l'atelier Goubely. Le legs Goubely comprend treize pièces de cet artiste.

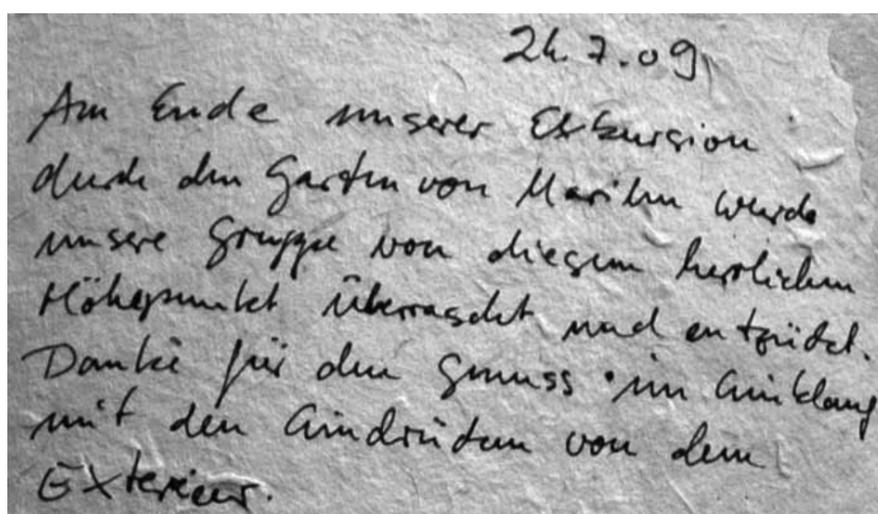


Plan du futur Espace Dom Robert (1200 m2 - 1^{er} niveau) - Abbaye-école de Sorèze - Photo :J-L SARDA

Expositions

Château de Marihn – Mecklenburg Allemagne - D'avril à août 2009

L'exposition d'une quinzaine de tapisseries de Dom Robert dans l'Orangerie du château de Marihn s'est terminée au milieu du mois d'août. La visite, payante, incluse dans celle du parc, de la roseraie, des vergers, a enchanté les visiteurs-promeneurs, dont le nombre s'est élevé à plus de 30000, comme en témoigne le Livre d'Or. Frère Étienne et Sophie Guérin Gasc, ayant fait le voyage pour le décrochage, sont tombés sous le charme des lieux, comme Alain et Josée Catalo en avril. Nous remercions donc Sonja et Horst Forytta pour cette exposition qui a fait connaître Dom Robert dans cette région d'Allemagne et pour leur accueil très chaleureux.



« La fin de notre visite des Jardins de Marihn a trouvé son apogée magnifique qui nous a à la fois surpris et enthousiasmés. Merci pour cet immense plaisir en harmonie avec les impressions ressenties à l'extérieur ! » Extrait du Livre d'Or - Trad. Eva Alié

Nouvelle œuvre pour la Collection Dom Robert

Jardin de sirènes (200 x 280) – Carton de 1961 - Tissage Janine Dassonval 2009 - Tombée de métier du 2 juillet 2009

Dans notre dernier numéro, nous avons évoqué le tissage en cours d'un nouvel exemplaire de la tapisserie *Jardin de sirènes*. La tombée de métier a eu lieu le 2 juillet dernier à Montpezat-de-Quercy. Chaque personne présente a pu donner un coup de ciseaux dans la chaîne des fils de coton, pour détacher la tapisserie du métier. L'œuvre a ensuite été présentée à la mairie. Dans l'atelier de Janine Dassonval, étaient présents père David, abbé d'En Calcat, et frère Étienne, le maire de Montpezat-de-Quercy et les membres du Conseil Municipal, Mme Isabelle Rooryck, conservateur départemental des Musées du Lot (en charge de l'atelier-musée Lurçat de Saint-Céré), Gérald Goualin, représentant l'Abbaye-école de Sorèze, Michel Carceller et la plupart des membres du bureau de l'Association.



C'est une tapisserie unique par son thème : la faune et la flore d'un aquarium tropical. Elle s'inspire d'un ensemble de croquis réalisés lors de visites d'aquariums - Monaco, Banyuls, Amsterdam ... : coraux, étoiles de mer, rascasses, bernard-l'ermite, anémones, crustacés. Chaque forme reçoit ici un dessin très vigoureux et trouve sa place précise dans la composition sans se préoccuper de rapports d'échelle réalistes, dans des tons chauds, vigoureux, clairs, vifs, dans un jeu de contraste avec un fond très sombre en chiné brun.

Le carton a été conçu en 1961 et la tapisserie terminée au début de 1962. Dans ses lettres à Suzanne Goubely, Dom Robert évoque ce nouveau carton et les difficultés qu'il rencontre : « Merci beaucoup pour les échantillons de fond. Le N94 me convient tout à fait ; les autres sont trop sombres (...). Ce carton est en effet d'une échelle plus grande que les précédents (...). Pour le dessin et la composition cette tapisserie va donner quelque chose d'intéressant ; c'est plutôt le problème des valeurs et des couleurs qui m'embarrasse. » (Lettre du 3 juillet 1961). En novembre 1961, la réalisation se précise : « J'emporte avec moi le carton des poissons cornus. S'il n'est pas fini, je pourrais le finir chez vous où je ferais plus de travail en 2 jours qu'ici en une semaine, étant constamment interrompu ». Puis, en mars 1962, comme pour toute nouvelle œuvre, Dom Robert la présente à la communauté et écrit à nouveau à Suzanne Goubely : « Pas d'erreur, *Jardin de sirènes* a un succès considérable et je dois dire que dans le cloître, si ingrat pour beaucoup de tapisseries, elle fait un effet fantastique. Hier, je l'ai portée pour la conférence à Revel et elle a eu un succès unanime. Je vais vous renvoyer le carton lundi car les très petites modifications que je voudrais faire (très peu importantes) pourront aussi bien être faites de vive voix. Je dois vous dire aussi que tout le monde admire aussi la perfection impeccable du tissage. Ce sera en tout cas certainement une des pièces les plus marquantes de mon exposition (...). »

Le nouvel exemplaire tissé est lui aussi remarquable pour sa qualité d'exécution. Dans le courant de l'été, tout le travail de couture a été réalisé et un demi-siècle plus tard, *Jardin de sirènes* a suscité de nouveau l'admiration de la communauté d'En Calcat. Pour la présenter au public, une exposition est envisagée à l'Abbaye-école de Sorèze en 2010.

